

Yverdon se dote d'un Conseil pour le climat

Environnement

L'organe composé de 22 membres, tirés au sort mercredi soir, passera en revue la première mouture du Plan climat communal élaboré par la Municipalité.

Familière des démarches participatives, la cité thermale a décidé de pousser l'inclusion de la population un cran plus loin pour aborder la thématique la plus brûlante du moment. Un Conseil citoyen pour le climat a ainsi été constitué ce mercredi soir au sein de l'Aula Magna du château d'Yverdon-les-Bains. Bien que consultatif, cet organe jouera un rôle stratégique.

«On sait que l'urgence nuit à la démocratie. Ce n'est pas dans ces circonstances que l'État prend le temps des concertations, relève la cosyndique Carmen Tanner. Or, l'urgence climatique est là. Selon les experts du GIEC, on a trois ans pour amorcer le changement. C'est dans des moments cruciaux

comme celui-ci qu'on doit mettre en place la démocratie participative. L'assemblée citoyenne est une solution et nous y croyons.»

Hasard orienté

Pour veiller à ce que cette assemblée soit le miroir de la société, ses futurs membres ont été élus par un tirage au sort stratifié. Après une première étape aléatoire qui a retenu 2000 habitants de plus de 16 ans, 104 se sont portés volontaires. La sélection suivante a été plus directive. «On a intégré des quotas de représentativité selon cinq critères: l'âge, le genre, le niveau de formation, la fréquence de votation et le positionnement politique», indique Nenad Stojanovic, directeur du projet de forums citoyens Demoscan. À l'issue du processus, 22 personnes ont été choisies: «Avec plus, il y aurait une perte d'efficacité du travail.»

Début septembre, elles seront chargées d'examiner le projet de Plan climat ficelé par les autorités. En l'espace de deux week-ends, elles seront formées à la problé-

matique, rencontreront des experts puis devront délibérer en présence de modérateurs. «On pourra enfin faire avancer les choses pour le climat, se réjouit Béatrice Dubey, qui fait partie des heureux élus. Surtout pour la biodiversité, qui me tient à cœur mais pour laquelle je n'ai pas vraiment de connaissances.»

Les remarques formulées au cours de cet exercice à 60'000 francs viendront compléter celles des autres groupes (politiques, associatifs ou d'intérêt) également consultés. «Au-delà d'une meilleure représentativité, on augmente l'adhésion de la population aux mesures visant un bien-être collectif, expose la municipale Verte chargée de la Durabilité.

De plus, les citoyens font des choix plus drastiques, ils sont peut-être plus assertifs que les pouvoirs publics.» Simple question de perspective, selon le politologue: «Les citoyens «ordinaires» sont plus à même de réfléchir sur du long terme et enrichissent ainsi le débat.»

Anetka Mühlemann